

Gestion d'actifs : des profils de manager toujours plus différents



Arnaud LLINAS (S 02)

BIO EXPRESS



Arnaud Llinas commence sa carrière en tant qu'analyste des risques chez BNP AM au sein de sa branche fonds de Hedge Funds à Londres puis intègre Société Générale Corporate & Investment Banking (SG CIB) en 2004 en tant qu'opérateur de marché dans le département dérivés actions. En 2008, il devient responsable du trading des produits de bourse de SG CIB avant de prendre la responsabilité du métier ETF & Indices de Lyxor Asset Management en 2013. Il est Responsable de la ligne métier ETF, Indiciel et Smart Beta d'Amundi depuis janvier 2022.

EN BREF

Filiale du groupe Crédit Agricole et premier gérant d'actifs européen parmi les 10 premiers acteurs mondiaux, Amundi propose à ses 100 millions de clients - particuliers, institutionnels et entreprises - une gamme complète de solutions d'épargne et d'investissement en gestion active et passive, en actifs traditionnels ou réels. Ses six plateformes de gestion internationales, sa capacité de recherche financière et extra-financière, ainsi que son engagement de longue date dans l'investissement responsable en font un acteur de référence dans le paysage de la gestion d'actifs.

Rencontre avec Arnaud Llinas (S 02), Responsable de la ligne métier ETF, Indiciel et Smart Beta d'Amundi. Il nous en dit davantage sur ses choix de carrière et sur le groupe Amundi, premier gérant d'actifs européen qui, depuis l'acquisition de Lyxor, a renforcé son positionnement dans la gestion indicielle et est ainsi devenu le leader européen des ETF.

Comment un ingénieur devient manager ?

Un ingénieur devient manager en combinant ses capacités à apprendre vite acquises pendant les années de formation, avec ses qualités d'écoute, de partage et d'intelligence émotionnelle. Cela lui permet de faire face à des environnements et des cultures différentes, mais aussi de manager des profils variés. Si au début de ma carrière j'ai eu la chance de travailler avec des profils techniques très proches du mien, au fil des ans j'ai pu élargir la variété des métiers et des profils de mes équipes, ce qui m'a permis d'acquérir les compétences nécessaires pour diriger des équipes plus larges.

Mon parcours s'est avéré varié : après avoir fait de l'informatique en 3^e année à Supélec, je suis retourné à mes vieilles amours, les mathématiques. J'avais envie de revenir aux études fondamentales et théoriques, ce qui m'a amené à faire un DEA en mathématiques appliquées à la finance. J'ai ensuite fait un VIE à Londres. À mon retour en France, j'ai rejoint les salles de marché de la Société Générale en tant qu'opérateur de marché, où j'ai pu appliquer une partie de ce que j'avais appris au cours de mon DEA et découvrir le monde de la finance de marché qui m'était totalement étranger. Ici, j'ai eu la chance de pouvoir rapidement encadrer des équipes d'ingénieurs financiers.

En 2012 j'ai intégré Lyxor, alors filiale de gestion de portefeuilles de la Société Générale. C'était une sorte de laboratoire de l'investissement. À l'époque, on m'a confié la responsabilité d'un produit novateur, les ETF, acronyme d'un produit inventé aux États-Unis dix ans plus tôt, les Exchange-Traded Funds ou « Trackers » en français, dont je m'occupe encore aujourd'hui. Cet outil permet d'investir à tout moment de la journée, d'un simple clic, dans tous les secteurs, les classes d'actifs et les pays du monde, en suivant un indice de référence. Les ETF représentent une des principales innovations financières des 30 dernières années.

Le 31 décembre 2021, à l'image de la fusion de l'école Centrale Paris avec Supélec pour former un leader de la formation des ingénieurs, Lyxor a fusionné avec le groupe Amundi, permettant de créer un leader européen des ETF.

Aujourd'hui, quels sont les investissements que vous privilégiez ?

Nous attachons une attention particulière aux enjeux environnementaux et sociétaux, car nous croyons que la finance joue un rôle clé dans la réorientation du capital vers les investissements responsables. La prise en compte des critères ESG (Environnement, Social & Gouvernance) est ainsi devenue un impératif. Amundi participe pleinement à ces débats au sein des entreprises dans lesquelles nous investissons et votons. Sur 1 900 milliards d'euros d'encours, près de 800 milliards d'euros répondent aux critères ESG. Les ETF jouent un rôle clé dans cette stratégie, en démocratisant l'accès à l'investissement responsable et nous visons à doubler la proportion d'ETF ESG pour atteindre 40 % de la gamme totale d'ETF d'ici 2025.

Quelle place occupe l'innovation dans votre métier ?

Nous travaillons dans un secteur où l'innovation et la créativité font partie de notre quotidien. Depuis que j'ai intégré Lyxor et maintenant au sein d'Amundi, j'ai la chance de travailler sur une gamme de produits, qui constituent eux-même une innovation majeure. En effet, les ETF permettent d'investir sur plusieurs classes d'actifs, régions, thèmes et secteurs de façon extrêmement simple, transparente et peu coûteuse, le tout via un simple clic sur son portable. En ce moment, notre attention se concentre sur les produits climatiques, pour aider les investisseurs à créer des portefeuilles qui vont contribuer à la décarbonation de nos économies, en ligne avec les Accords de Paris de 2015.